

Marie, restauratrice "L'arbre fruité"

Je suis responsable encadrant d'un chantier d'insertion sur La Villeneuve au dessus du CLÉPT et je travaille dans l'association Solidarité femme.

Le CLÉPT une école pas comme les autres et comme on aimerait en voir plus. Si le CLÉPT avait existé plus tôt, c'est certain que j'y serai allée.

Pourquoi ?

Pour la méthodologie, le respect de la personnalité des élèves, de leur rythme, de l'attention particulière portée à leur question sur l'avenir et à l'attention réelle de leur état de santé. Un souci réel est lié à leur parcours autant qu'à leur vie au quotidien. Un soutien quand on baisse les bras, différent aussi pour chaque personne. Ce que j'aime bien moi, qui les côtoie bien ou moins bien, c'est la mixité. Des mondes peuvent les séparer socialement ou culturellement, c'est une richesse. Le souci, et j'appuie là dessus, c'est que beaucoup d'élèves ne mangent pas à leur faim. Ce n'est pas seulement une conduite d'ados, c'est qu'ils n'en ont pas les moyens. Pour se nourrir intellectuellement il faut se nourrir corporellement.

Je les connais par leur noms, ce ne sont pas que des euros dans ma caisse, ni des délinquants, comme dirait les mauvaises langues. Quand ils manquent on s'inquiète, et quand ils arrêtent on est triste. Quand le diplôme est là on est fière de leur réussite.

Ils apportent la jeunesse, la vitalité, les rires aussi, l'échange est fabuleux. Nous espérons participer au côté de leurs professeurs en amenant un lien social essentiel dans une société de la réussite, de l'individualisme et de la solitude.

Bon courage à tous et bonne continuation au CLÉPT.